

Si vous ne désirez plus recevoir cette lettre mensuelle ; il suffit d'envoyer un simple mél à l'adresse indiquée ci-dessus

LES TAPIS D'ISPAHAN (IRAN)

Capitale de la Perse séfévide au moment de son apogée, sous le règne de Shah Abbas I^{er} (1587-1628), Ispahan est une ville d'art parmi les plus belles et les plus intéressantes, chargée de 5000 ans d'histoire.

Qualifiée de « capitale de la culture et de la beauté » au XVII^e siècle, elle a produit depuis cette époque des tapis d'une qualité exceptionnelle. Les manufactures d'Ispahan ont conditionné et conditionnent encore toutes les autres productions qui les imitent ou s'en inspirent.

Les manufactures modernes ont su préserver les traditions et offrent toujours des tapis de grande valeur, mêlant souvent à la laine de la meilleure qualité, la soie, parfois des fils d'or ou d'argent.

	<p>Le tapis d'Ispahan a presque toujours un médaillon central et un champ richement semé de motifs floraux savamment pris dans les arabesques aux couleurs fascinantes.</p> <p>Le champ est séparé de la bordure principale par des bandes plus étroites qui encadrent magnifiquement un espace central toujours extrêmement riche.</p>
	<p>Tapis « historique » d'Ispahan, datant du début du XVII^e siècle. Il mesure 183 cm sur 345cm.</p> <p>Tapis d'une grande qualité d'exécution et d'une grande finesse, à larges motifs floraux et à bandes de nuages, motif chinois, mis en valeur par un champ de couleur orange dense, faisant ressortir les motifs jaune et bleu marine.</p> <p>Bordures somptueuses.</p>
	<p>Un autre tapis d'Ispahan de la même époque et encore plus grand : 225 cm sur 437 cm.</p> <p>On retrouve un médaillon avec des arabesques sur un champ rouge bourgogne, qui reçoit des éléments floraux, mais aussi des animaux.</p> <p>La bordure principale reflète un travail très soigné et elle met en valeur tout le tapis.</p>



Tapis d'Ispahan ancien, dit « Polonais », nom donné à la suite de la présentation de quelques-uns de ces tapis par le Prince polonais Czartoryski lors de l'exposition universelle de 1878. Ces tapis du de la fin du XVIIe siècle présentent des motifs floraux inédits dans des tonalités parfois trop claires mais très raffinées.



Tapis de soie d'Ispahan représentant le très célèbre poète du XI^e siècle, Omar Khayam, poète mystique et philosophe sceptique et fataliste, auteur de quatrains publiés dans « Les Rubaiyat ». Les poètes étaient très prisés sous la dynastie séfévide, certains tapis étaient ornés exclusivement des vers d'un poème.

Ci-dessus : Un autre tapis de soie à motif de personnages.

La branche chiite de l'islam ne s'interdit pas de représenter les personnes, ni les animaux.



Tapis de soie d'Ispahan plus moderne aux tonalités très chaudes. Décor floral à partir d'un vase bleu.

On remarquera surtout la bordure principale qui présente dans des petits médaillons à fond beige, les fameuses roses d'Ispahan, devenu un motif décoratif repris ensuite un peu partout.



Un autre tapis de soie avec des animaux et des personnages.

Il s'agit d'une scène de chasse, très souvent reprise dans divers tapis. Les personnages et les animaux sont comme photographiés dans leurs mouvements.

Le mot « paradis » vient du persan ancien qui signifie « enclos de chasse royal, planté d'arbre et irrigué, où l'on amenait du gibier ».

Le roi devait prouver son habileté à la chasse, prélude à des succès guerriers escomptés.